Le crâne de Brokenhill

Autor(en): **Jacot-Guillarmod, J.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **54 (1921-1922)**

Heft 203

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-270910

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

J. Jacot-Guillarmod. — Le crâne de Brokenhill.

L'*Illustrated London News* a publié récemment la photographie d'un nouveau crâne découvert en Rhodésie et qui serait l'intermédiaire entre le Pithécanthrope de Java et l'homme de Neanderthal. Cette photographie reproduite dans le numéro du 24 novembre 1921 du « Matin » de Paris se trouve en compagnie de celle d'un crâne de gorille, d'une de l'homme de Neanderthal et enfin d'un crâne de Cafre.

Ce nouveau crâne de Brokenhill a fait l'objet d'une communication à la Société de Zoologie de Londres, par le directeur de la section géologique du Musée d'Histoire Naturelle de South Kensington, le Dr Arthur Smith Woodward ; il assignerait provisoirement à ce nouveau crâne une place à part, car s'il présente certains signes d'un développement supérieur à celui de Neanderthal (position du trou rhachidien suffisamment antérieure pour en déduire que la station verticale était l'allure normale) tandis que le développement de la face au détriment de la boîte crânienne le rapprocherait davantage du pithécanthrope.

Ce curieux mélange d'extrême ancienneté, d'une part, et de relativement moindre, d'autre part, empêchant de lui assigner une place exacte dans l'échelle humaine, donnerait raison aux partisans du développement parallèle des diverses races humaines, dont les grands singes anthropophages seraient non les ancêtres mais plus ou moins ! et plutôt moins que plus, les cousins germains.

Parmi les signes particuliers que présente ce crâne, on note des dents cariées, fait qui n'aurait pas été observé jusqu'aux crânes découverts dans les Pyramides d'Egypte ou dans les hypogées de Thèbes.

Je tenais à ne pas laisser inaperçue cette découverte qui aidera peut-être à fixer un jalon dans l'échelle de la descendance humaine. C'est M. le professeur Linder qui m'a communiqué les coupures des journaux anglais et qui lui avaient été transmises par M. El. David, rédacteur à la « Gazette de Lausanne ».